

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30
Les abonnements se soldent invariablyment d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$1.00 \$1.50 \$1.00 75 cts
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$1.00
Les abonnements datent de 1er et de 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 12 SEPTEMBRE 1899.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
BUREAU: 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.
Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, ENCHÈRES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Les journaux de Londres et la condamnation de Dreyfus.

L'opinion d'Esterhazy.

L'activité continue aux bureaux de l'amirauté anglaise.

Pluies bienfaisantes dans l'Inde.

Une générosité des marins américains.

A RENNES.

Salon de Lunch et de Crème de Lait.

RENNES.

Le calme règne à Rennes.

La dévastation de la France.

La dévastation de la France.



COSTUME D'AUTOMOBILE.

La dernière création de la mode parisienne est le costume d'automobile. Il consiste en une courte jaquette de couleur crème avec parements de velours d'une couleur un peu plus foncée.

sonnes intéressées au procès ont quitté Rennes samedi. Les cafés, remplis de groupes excités durant des semaines, sont déserts.

Cette après-midi, un seul gendarme monte la garde devant la prison militaire. Il n'y a pas un agent de police ni un soldat près du lycée, qui ressemblait la semaine dernière à une caserne.

Des ouvriers sont activement occupés à l'envlèvement des chaises, des tables et des bancs de la salle d'audience.

Mme Dreyfus a visité son mari cette après-midi, mais le public n'a pas montré le moindre intérêt à l'entrevue des époux.

Le prisonnier a fumé sa pipe aujourd'hui pour la première fois depuis plusieurs jours, ce qui indique qu'il est dans un meilleur état d'esprit qu'on ne pouvait l'espérer.

L'activité continue aux bureaux de l'amirauté anglaise.

Londres, 11 septembre.—L'activité règne toujours dans les bureaux de la guerre et de l'amirauté, quoiqu'il ne se soit rien passé de nouveau dans le Transvaal.

Les transports arrivent aux docks; ils attendent des ordres pour l'embarquement des troupes.

Bombay, 11 septembre.—La pluie a considérablement amélioré l'état des récoltes dans l'Inde; toute crainte de famine est écartée. On s'attend à de nouvelles pluies. La récolte du coton s'est ainsi grandement améliorée.

Gibraltar, 11 septembre.—Avant de prendre la mer, hier pour revenir à New York, l'amiral Dewey et les officiers de l'Olympia ont fait présent de 30 livres à Peppiatt; le canonier du navire anglais la "Devastation".

Pendant que la Dévastation tirait le salut d'honneur au navire Olympia, qui arrivait, le 4 septembre, le canonier a eu la main enlevée par une explosion qui a eu lieu pendant qu'il bombardait le canon.

Peppiatt a dû subir l'amputation.

Arrivée du transport "Senator" à Manille.

Manille, Philippines, 11 septembre, cinq heures 30 du soir.—Le maire d'Imus a disparu. On suppose qu'il est joint aux rebelles sous la promesse d'être nommé général. Il était colonel durant l'insurrection de 1897.

Le transport Senator, parti de San Francisco le 7 août, est arrivé à Manille.

L'insurrection du Venezuela.

La Havane, Cuba, 11 septembre.—Les capitaines de volontaires anglais arrivant du Venezuela confirment la nouvelle d'une insurrection dans ce pays durant les trois dernières semaines. Ils disent qu'il y a deux partis opposés au gouvernement, qui est très impopulaire.

Excitation à Prétoria.

Prétoria, Transvaal, 11 septembre.—L'excitation règne à Prétoria on attendait la déclaration du cabinet.

Le secrétaire d'état Reitz a quitté Prétoria pour Johannesburg et Capetown.

Les probabilités de guerre sont très élevées. La venue de trois ou quatre millions d'Européens, sans compter les soldats, indique une guerre sérieuse, mais simplement, comme une mesure prise pour remédier à l'insuffisance des forces qu'on a beaucoup commenté le mois dernier.

Retour du steamer Homer.

San Francisco, 11 septembre.—Le steamer Homer, arrivé du cap Nord, via St-Michael, hier, a apporté \$200,000 de poudre d'or.

Le capitaine Kirby, du service du Revenu, ancien commandant de la "Bessie", était sur l'Homer. Il était allé inspecter les camps de mineurs au Nord.

Un racontar édifiant sur le Colonel du Paty de Clam.

Paris, 11 septembre.—Une dépêche spéciale de Washington, au Herald, dit que le comte Sergey Smolianiouff, citoyen américain depuis un certain nombre d'années, mais Russe de naissance, et possédant de vastes propriétés en Russie, affirme que quand il a passé à Paris, où il était allé acheter de la poudre sans fame, au gouvernement français, il s'est trouvé naturellement en communication avec le colonel du Paty de Clam.

Cet homme vertueux dit le Cte Molianiouff lui a demandé 4,000,000 de francs pour sa part personnelle dans les négociations pour la vente de la poudre, plus deux millions de francs pour le revenu du ministre de la guerre d'alors.

Le prix fixé par le gouvernement était de 12,000,000 de francs.

plir sa mission, sans égard pour qui que ce soit.

Toutes les fois qu'elle abandonne le terrain de l'absolue impartialité et qu'elle prend part aux passions de parti, elle perd le droit de demander au public de se soumettre à ses décisions.

Quiconque ne part pas de ce principe barbare, que Dreyfus est coupable, parce qu'il est juif, ne peut étouffer le cri de sa conscience qui lui commande d'examiner, en cas de diversité dans les opinions les motifs qui ont légitimé ou non la condamnation.

Le "Germania", journal clérical, prend une attitude jésuitique; il dit: Nous pensons que notre devoir est de nous abstenir de toute critique sur le jugement. Une cour martiale française a prononcé son verdict: elle en est responsable devant Dieu et les hommes.

Opinions de la presse russe et allemande.

New York, 11 septembre.—On lit dans une dépêche de St-Petersbourg: Le "Viedonost" commente comme suit le verdict de Dreyfus: La politique de notre journal, relativement à l'affaire Dreyfus, est absolument impartiale, sinon indifférente. Nous considérons ce conflit de haine, véritable canchamar, comme une grande calamité pour la France.

De nombreux détails sur le verdict de Rennes, ont provoqué ici des doutes sur la liberté des juges qui ont rendu le verdict. La situation fiévreuse de certain témoins a infléncé les juges.

Le déchaînement des hostiles passions anarchistes contre les juifs, sous prétexte de défendre les idées de justice, de patriotisme et d'honneur de l'armée, provoque un profond dégoût parmi ceux qui aspirent à voir triompher des idées humanitaires, l'avènement d'un ordre de choses supérieur et la transformation politique et sociale de la vieille Europe.

Le "Novosti" dit: Dreyfus a été condamné à Rennes sur la question du bordereau que la Cour de Cassation avait attribué à Esterhazy.

Le conflit d'arrêt sera apprécié comme il le mérite par tout l'univers en faveur de Dreyfus. On n'a allégué ni fait ni allégué compromettant. Les procédures ont été conduites par le général Mercier et le général Roges.

Le cour, après avoir admis l'aveuglement étranger que l'on appelle Cernuschi, a refusé d'entendre les témoignages des colonels Schwartzkoppen et Panizardi, qui eussent démontré quel était le véritable traître.

Le verdict de Rennes n'est pas la fin de cette tragédie. L'innocence de Dreyfus est démontrée par les procédures. Aucun verdict ne peut détruire ce fait. Nous sommes persuadés que l'innocence de Dreyfus sera, un jour, proclamée officiellement en France.

Opinion de la presse allemande.

New York, 11 septembre.—On lit dans une dépêche de Berlin: Ce qui a été très remarqué, c'est que l'organe du gouvernement, le "Nord Deutsche Allgemeine Zeitung", n'a pas fait le moindre commentaire sur le jugement de la cour martiale de Dreyfus.

On a pu faire la même observation sur les journaux conservateurs, "Kreuz Zeitung" et le "Tagliche Rundschau".

Le seul des journaux conservateurs qui ait exprimé une opinion est le "Neuste Nachrichten", de Berlin. Il dit: le jugement a été rendu, et le monde se trouve en face d'une nouvelle énigme.

La Cour martiale, en France, n'est pas forcée de donner les motifs de ses arrêts.

C'est là un fait déplorable. On en voit les résultats dans ce verdict qui blesse bien des gens qui n'ont aucun préjugé contre Dreyfus. Cet homme que les journalistes qui le défendent, nous représentent comme ayant une physionomie antipathique, nous est personnellement indifférent, comme il l'est à tous les allemands; mais la justice doit rem-

OTIS.

Le Senator portait 10 officiers et 660 recrues.

Rapport du général Otis.

Washington, 11 septembre.—Un cablegramme, du général Otis au département de la guerre, annonce la mort du Capt. L. Collins, Cie. 1, du 23e infanterie. Le Capt. est mort à Cuba, le 7.

Une dysenterie chronique a aussi enlevé, le 3 sept. Henry Benson, du 9e d'infanterie; Wm Cieselman, du 1er du Tennessee; et le sergent Joseph Hogan, du 29e infanterie et Ed. Livingston, blessé par accident.

6 sept.—Thos. Guinan, 12e infanterie; sergeant Edward H. Romano, 4e cavalerie, fièvre typhoïde. 10 juillet.—Henry Uppendahl, 1er Dakota du Sud. 6 sept.—John Healy, 3e d'artillerie, noyé, Baie de Manille. 29 août.—Raymond D. Louth, 6e d'artillerie, diarrhée chronique. 3 sept.—Owin Dana, 4e d'infanterie; James Hogan, 21e d'infanterie, péritonite; John N. McCall, 22e d'infanterie, phthisie pulmonaire; Michael McGrath, 12e d'infanterie, pneumonie; Labar Richard Jobin, 21e d'infanterie, gastrite; Henry L. Noble, 51e Iowa, alcoolisme aigu; William H. Kennedy, 9e infanterie, fièvre intermittente; Joshua Johnson, du corps de l'hôpital.

A WASHINGTON.

Washington, 11 septembre.—Le verdict rendu dans l'affaire Dreyfus attire beaucoup l'attention dans les cercles officiels, mais ceux qui occupent des positions officielles, dont l'opinion aurait du poids, refusent naturellement de parler à cause de l'aspect national de cette affaire.

Cependant, le sentiment général est en faveur de Dreyfus, et un fort mouvement d'opinion s'est développé contre l'injustice qui, d'après l'idée qui prévaut, a été faite à Dreyfus.

Quelques fonctionnaires expriment la crainte que ce sentiment ait un effet sérieux sur le traité franco-américain quand il sera soumis au Sénat, autant plus qu'il ne paraît pas très profitable. Il est possible que le sentiment actuel tourne l'opinion contre ce traité.

Appel au président des Etats-Unis.

Chicago, 11 septembre.—La loge No 37 James A. Garfield, de l'ordre indépendant du Western Star, a requis son secrétaire Herrfeldt de faire un appel à toutes les grandes loges de l'ordre, en vue de requérir le président McKinley d'user de son influence pour obtenir le pardon du capitaine Dreyfus.

L'ordre compte 6000 membres. Le secrétaire Herrfeldt espère obtenir un vote unanime en faveur de cet appel.

Arrivée des troupes de Key West à New York.

New York, 11 septembre.—Le vapeur San Marcos, de la ligne Mallory, parti de Key West le 5 septembre, est arrivé aujourd'hui à la quarantaine de New York. Tous les hommes à bord, quatre officiers et 133 soldats des compagnies B et H du premier régiment d'artillerie des Etats-Unis, vont bien.

Le vapeur n'a pas amené de fret ni d'autres passagers que les soldats.

Ces troupes sont amenées au nord à cause de la fièvre jaune qui règne à Key West.

Le vapeur sera retenu à la quarantaine jusqu'à demain matin. Cinq jours complets se seront alors écoulés depuis son départ de Key West.

Prochains essais de télégraphie sans fil.

New York, 11 septembre.—Une dépêche de Washington annonce que le contre amiral Bradford, chef du Bureau des équipements, a appelé que signor Marconi va venir à Washington pour traiter avec lui des expériences projetées de télégraphie sans fil.

Cette démarche de Signor Marconi est le résultat d'une conférence qui s'est tenue entre lui et le lieutenant commandant J. C. Colwell, qui est en ce moment à Londres, en qualité d'attaché naval des Etats-Unis.

Suivant le contre-amiral Bradford, Signor Marconi apportera avec lui un appareil complet de télégraphie sans fil. L'inventeur arrivera dans quelques semaines.

L'amiral Bradford demande que l'on mette un bâtiment de la marine à la disposition de signor Marconi pour suivre les expériences. On placera le récepteur sur la plage et le navire de guerre communiquera avec lui à différentes distances.

On pense, par ce moyen, pouvoir développer le système et en déterminer définitivement la valeur.

Rapport du général Brooke.

Washington, 11 septembre.—Le général Brooke fait le rapport suivant sur les décès à Cuba: Havane.—Sergent major Wm F. Daniels, 5e infanterie, dysenterie. Matanzas.—L'artilleur James

Une Assiette Vide



Examinez cette boîte et vous comprendrez pourquoi le biscuit reste toujours tendre et délicieux. Commandez une boîte de 5 ou de 10 sous.

Caerly, 10me infanterie, noyé. Havana, hôpital Las Animas.—Alb J. Adams, de l'association des Christian Young Men, fièvre jaune.

Le cas de fièvre jaune de Jackson.

Mobile Alabama 11 septembre.—Un cas de fièvre jaune à Jackson est officiellement annoncé par le docteur J. F. Hunter, secrétaire du Bureau de santé de l'état. Le malade est le major D. P. Porter, secrétaire de ville de Jackson. Son frère est revenu il y a deux semaines de la Nouvelle Orléans, après s'être remis d'une forte fièvre, qu'on ne croyait cependant pas la fièvre jaune.

Quelques personnes quittent la ville, en moins grand nombre que l'an dernier, cependant.

Arrivée des troupes de Key West à New York.

New York, 11 septembre.—Le vapeur San Marcos, de la ligne Mallory, parti de Key West le 5 septembre, est arrivé aujourd'hui à la quarantaine de New York. Tous les hommes à bord, quatre officiers et 133 soldats des compagnies B et H du premier régiment d'artillerie des Etats-Unis, vont bien.

Le vapeur n'a pas amené de fret ni d'autres passagers que les soldats.

Ces troupes sont amenées au nord à cause de la fièvre jaune qui règne à Key West.

Le vapeur sera retenu à la quarantaine jusqu'à demain matin. Cinq jours complets se seront alors écoulés depuis son départ de Key West.

Prochains essais de télégraphie sans fil.

New York, 11 septembre.—Une dépêche de Washington annonce que le contre amiral Bradford, chef du Bureau des équipements, a appelé que signor Marconi va venir à Washington pour traiter avec lui des expériences projetées de télégraphie sans fil.

Cette démarche de Signor Marconi est le résultat d'une conférence qui s'est tenue entre lui et le lieutenant commandant J. C. Colwell, qui est en ce moment à Londres, en qualité d'attaché naval des Etats-Unis.

Suivant le contre-amiral Bradford, Signor Marconi apportera avec lui un appareil complet de télégraphie sans fil. L'inventeur arrivera dans quelques semaines.

L'amiral Bradford demande que l'on mette un bâtiment de la marine à la disposition de signor Marconi pour suivre les expériences. On placera le récepteur sur la plage et le navire de guerre communiquera avec lui à différentes distances.

On pense, par ce moyen, pouvoir développer le système et en déterminer définitivement la valeur.

Promotions méritées.

San Francisco, 11 septembre.—Par ordre reçu de Washington, deux des aides de camp du général Shafter — le capitaine Robert H. Noble et le capitaine Arthur C. Ducat — ont été promus, le premier au grade de major et d'adjudant-assistant général des volontaires, et le second, à celui de lieutenant-colonel attaché au 48me volontaires infanterie, actuellement à St-Louis. Ces deux officiers ont fait un rude service.

Le Capt. Ducas conduisait l'attaque sur la colline de San Juan, dans la campagne de Cuba et il y a reçu une blessure. Le Capt Noble a fait plusieurs campagnes contre les indiens et s'est brillamment conduit à Cuba.

Emprunt du Guatemala.

Sau Francisco, 11 septembre.—Une lettre de Guatemala City, en date du 18 août, dit: Quatre banques de cette ville ont fait une combinaison, en vertu de laquelle ils prêtent au gouvernement \$2,000,000, livrables par sommes de \$500,000 par mois. Le gouvernement dit-on, a émis de solides garanties. Cette opération va mettre à l'aise les finances de l'Etat. Ces banques sont autorisées à émettre une nouvelle émission de \$2,000,000 qui équivaut au total de la somme empruntée. La Bourse en est arrivée à un niveau de 7.50 pour cent de prime. Elle est restée plusieurs jours, à ce niveau, mais bientôt après, est survenue une baisse de près de 50 pour cent. L'argent est offert à 100 pour cent de prime sur le papier.

TOITURES EN ACIER, FER ET COUVERTURE.

H. O. Roofing & Metal Works 226 & 246 rue Lafayette. PHONE 1206.